

Offrez-vous le sommeil relaxant!

LA RÉFLEXION A UN STYLE

Situées entre le design industriel et la poésie pure, les ingénieuses créations d'Inga Sempé ont ceci de particulier qu'elles donnent à réfléchir.

Dans son appartement vide de voyageuse en escale, Inga Sempé déambule sans bruit. Parquet blanc, murs blancs, un unique canapé et pas d'objets: l'espace est rempli par sa seule présence. Pas très féminin comme environnement. Pourtant, Inga est femme jusqu'au bout de ses escarpins à talons, jupe aux genoux et longs cheveux rassemblés en chignon vite fait. Elle attend les questions sans dire un mot; timide et donc intimidante. On est d'autant plus surpris lorsque les réponses fusent sans détour: «Je rêve d'avoir un style personnel. Pourtant, aux ateliers de l'ENSCI* où j'ai passé cinq ans (elle en est sortie avec le diplôme de designer industriel), rien que le mot «style» était dénigré. Design, design, le leitmotiv... Ne cherchons-nous pas à créer des objets avec un truc en plus, tout simplement parce qu'on est incapable de définir un nouveau style?» Voilà une phrase inhabituelle dans la bouche d'un designer, surtout de la part d'Inga Sempé qui fait partie des valeurs montantes du métier avec son horloge exposée au VIA* qui la fit connaître de ses pairs et des médias, et ses lampes géantes plissées, éditées cette année par l'italien Cappellini.

De fait, c'est par goût qu'Inga Sempé fera ses armes chez les

designers au style le plus identifiable, de Memphis en Italie à Marc Newson à Londres en passant par Andrée Putman chez qui elle restera deux ans avant de prendre son envol. «J'adore dessiner des choses à la limite du ●●●

A GAUCHE. Inga Sempé.
CI-DESSOUS. "Double accès", étagère en bois laqué, prototype personnel, 2002.



“J'aime détourner les objets”



●●● brevet d'invention, comme l'ampoule cache-douille développée à l'ENSCI, ou l'horloge du VIA et ses aiguilles numériques (d'ailleurs brevetée). J'aime aussi détourner les objets, telle la collection de verres “Harcourt” en bougeoirs pour Baccarat, ou la ligne de mobilier à parois de brosse.» Plus qu'étonnante, l'étagère en question arbore de longs poils, habituellement réservés au bas des escalators, et permet de ranger des objets en passant la main au travers des parois. Présentée l'année passée à la Villa Médicis pour l'exposition “Tutto Normale”, elle est éditée cette année par Edra. Décidément hors du commun, la

designer vient d'être récompensée par le Grand prix du design de la Ville de Paris décerné le 24 janvier dernier. Du coup, haut les cœurs! En 2003, Inga sort une lampe extensible pour Cappellini et une chaise de métal rembourré, oui, oui, avec le VIA. Encore des pièces de design industriel qui vont susciter la réflexion comme sont censées le faire des œuvres d'art. Il est peut-être là, le style Inga Sempé.

PAR LAURENCE PICOT

* *Ensci* : Ecole nationale supérieure de création industrielle.

* *VIA* (Valorisation et Innovation dans l'Ameublement) : principal organisme de soutien à la création qui octroie des bourses.

CI-DESSUS. Bahut en métal à parois de brosse-strip noire (2002, éditions Edra). **CI-DESSOUS.** “Double”, lampe mobile à éclairage direct ou indirect, faisceau large ou concentré. Socle d'acier, coque d'aluminium, source halogène, prototype réalisé avec le VIA (2000).

